

Entropa – Le Scandale Européen

Niveau des élèves : B1-B2

Auteur : Nicolas Piaia

En installant l'œuvre Entropa, prétendument réalisée par « 27 artistes européens », au siège du Conseil européen à Bruxelles, le gouvernement tchèque a voulu traduire dans les actes la devise qu'il s'était fixée pour sa présidence. Le phrase en question, « Evropě to osladíme » (littéralement : « on va adoucir l'Europe ») peut en effet aussi être traduite en « on va rendre à l'Europe la vie plus difficile ».

La semaine dernière, lors de l'inauguration de l'immense mosaïque représentant les États membres de l'Union, Alexander Vondra, vice-premier ministre tchèque chargé des affaires européennes, s'est empressé de promettre d'avance d'en enlever les parties qui toucheraient la susceptibilité d'une quelconque nation.

Il faut dire que l'œuvre ne fait pas dans la dentelle : la France est représentée barrée d'une banderole « En grève », les Pays-Bas sont submergés par les eaux (d'où émergent cinq minarets) et un « rainbow flag », tenu par un groupe de prêtres, est planté sur la Pologne. Huit jours plus tard, en censurant le WC à la turque représentant la Bulgarie, Prague a lancé un happening à suivre.

Grâce à cet acte de persiflage international, Cerny se fait connaître

Entropa n'est pas une œuvre d'arts comme une autre, c'est avant tout de la « provoc ». Il n'est pas très difficile de deviner la motivation du créateur de l'œuvre, [le plasticien tchèque David Cerny](#) qui aime le goût du scandale. L'affaire a d'ailleurs commencé par une imposture : Cerny avait fait croire qu'il avait fait appel à 27 artistes de l'UE pour réaliser les œuvres, alors qu'il a tout fait lui-même.

Dans les pays tchèques, il avait gagné sa notoriété en 1991 [en repeignant en rose un char soviétique](#), exposé à l'époque sur une place pragoise en l'honneur de la libération de 1945.

Mais grâce à cet acte de persiflage international, parrainé par Prague, il se fait enfin connaître par l'Europe entière.

Il est un petit peu moins évident de deviner les mobiles du gouvernement tchèque, commanditaire de l'œuvre qui aurait offensé Bulgares, Slovaques, Estoniens, Allemands, Français (?) ainsi que le président en vigueur Vaclav Klaus. Dans l'affaire, le gouvernement tchèque fait figure d'éléphant marchant dans de la porcelaine.

La vraie cible de la provocation, c'est le président tchèque

L'argument avancé par Alexander Vondra, le « M. Europe » tchèque, selon lequel l'installation témoignait de la capacité des Tchèques à rire d'eux-mêmes, est un peu hypocrite.

La partie de l'œuvre représentant la Tchéquie met en dérision le Président de la République, or s'il y a quelque chose qui rapproche le Premier ministre Topolanek, le ministre Vondra et l'artiste David Cerny, c'est justement -pour rester diplomate- leur manque d'enthousiasme pour le président Klaus.

[Martin Danes](#)

Journaliste et écrivain tchèque

Publié le 23/01/2009 à 10h59

<http://blogs.rue89.com/2009/01/23/entropa-derriere-le-scandale-europeen-une-affaire-tcheque>

